

La Parabole des vignerons

Exégèse et réfutation de la da'wa (partie ^{2/2})

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

Comme il était au commencement, maintenant et pour toujours,

Aux siècles des siècles, Amen,

Dans la première partie, nous avons abordé la parabole des vignerons homicides. Les mahométans revendiquent les conséquences de ce qui est transmis à travers cette parabole. Nous avons vu que les vignerons étaient les autorités juives, les Pharisiens et les Grands Prêtres. Jésus leur applique le Psaume 118,22 en les identifiant aux bâtisseurs. En les identifiant aux bâtisseurs, Jésus leur explique que le Psaume 118,22 parle du futur procès qu'ils lui feront avec le Sanhédrin et duquel résultera sa mort, mais aussi sa glorification.

Nous avons vu aussi que Jésus parlait de leur remplacement par un autre « ethnos ». Nous avons vu qu'il s'agissait en premier lieu des Apôtres et sur leur fondation, l'Eglise. Celle-ci est le Nouveau Sanhédrin. Gardons en tête que les élites savaient de quoi Jésus parlait comme le dit Matthieu 21,45. Il est en effet dit qu'ils savaient que la parabole était pour eux, et la parabole est là pour expliquer le Psaume 118, Esaïe 8,14 et Daniel 2,35, 45.

I. Daniel et Matthieu 21,44 : Jésus applique la prophétie aux élites jérusalémites

Si les lecteurs sont attentifs, ils verront que le Christ, après avoir cité Psaume 118,22 fait référence à Daniel 2 en Mt 21,44 lorsqu'il dit : « *Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé* ». Ici, le Christ fait référence à Esaïe 8,14 lorsqu'il dit « *celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera* » et Daniel 2,35, 45 lorsqu'il dit « *et celui sur qui elle tombera sera écrasé* ». Jésus assimile la pierre de Daniel à celle d'Esaïe 8,14 et celle du Psaume 118,22 et s'y identifie. Cela a son importance car en les assimilant les unes aux autres, Jésus va révéler comment il interprète ce qui se passe avec cette pierre dans les prophéties.

- Jésus fait référence à Esaïe 8,14-15 où il est dit : « *il sera un sanctuaire, mais aussi une **pierre d'achoppement**, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Plusieurs trébucheront ; **ils tomberont et se briseront**, ils seront enlacés et pris* ». Cette prophétie, dont les Juifs savent qu'il s'agit du Messie (Talmud de Babylone, traité Sanhédrin 38a), précise que la pierre est une pierre d'achoppement pour « les deux Maisons d'Israël », pour Jérusalem. Cette contextualisation permet de comprendre comment Jésus interprète Daniel et que, comme le précise Mt 21,45, les autorités juives avaient très bien compris. **Jésus contextualise la prophétie de Daniel de sorte à l'appliquer contre « les deux Maisons d'Israël » et « Jérusalem ».**
- En Daniel 2,35 et 45 la pierre (*eben*) est décrite comme étant « détachée » d'une montagne. Le verbe traduit par « détachée » est *gezar*, un verbe polysémique. Il qui signifie couper, mais aussi « décréter » comme en Job 22,28 et Esther 2,1. Quant au nom *eben*, il rentrera dans un jeu de mot avec le nom *ben*, fils. Quel passage biblique met-il en lien ces deux mots, décret et fils ? La réponse se trouve au Psaume 2,7 : « *je publierai le décret : tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* ». Jésus s'y identifie par ce jeu de mot évident.

Jésus s'identifie à la pierre de Daniel du fait aussi que le verbe gezar sera aussi présent chez le Prophète Esaïe où il est écrit :

« Il (le Messie) a été enlevé par l'angoisse et le jugement (ūmimmišpāt) ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché (niḡzar) de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? » (53,8)

Le verbe hébreu gazar est employé dans ce verset (niḡzar). Il est en interaction avec le nom mishpat, *jugement*. Cette interaction se manifeste pleinement dans le grec. En effet gezar sera traduit par κατακρίνω, *katakrino*, « juger contre », « condamner » (Esther 2,1 etc.). C'est ce verbe que le Christ emploie pour décrire la sentence du Sanhédrin lorsqu'il déclara à ses disciples :

« Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront (κατακρινουσιν / *katakrinousin*) à mort » (Mt 20,18)

I.1. Les rois de Daniel 2,44 : les élites jérusalémities

Les Juifs savaient que la pierre de Daniel fait référence au Messie¹. La question est de savoir avec qui cette pierre détachée rentre en interaction dans la prophétie concernant le quatrième royaume. Avec les païens ou avec les autorités d'Israël ? En joignant le Psaume 118,22 et Esaïe 8,14 à Daniel 2, Jésus donne la réponse : c'est avant tout avec les autorités jérusalémities. Ce sont eux que Jésus identifie comme étant le quatrième royaume annoncé par Daniel. La prophétie de Daniel 2,44 dit : « Dans le temps de **ces rois**, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ». Comment Jésus peut-il rapprocher les autorités jérusalémities, qui sont des juges et des enseignants, à des rois ? Tout simplement parce qu'à l'instar du terme « bâtisseurs », **les juges et les Sages se désignaient eux-mêmes comme des rois**. Dans le Talmud de Babylone, traité Gittin 62a nous lisons :

« En ce qui concerne la question de doubler sa salutation, la Guémara raconte que Rav Huna et Rav Hïsda étaient assis une fois lorsque le Sage Geneïva est passée à côté d'eux. L'un d'eux dit à l'autre :

¹ « “Et le quatrième royaume sera fort comme le fer”, “ses pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile”- c'est Edom. Pourquoi [Edom] est comparé au fer et à l'argile ? ... Tout comme le fer est fort, de même ce royaume impie est fort, mais il est également comparé à l'argile, parce que dans l'avenir Dieu le brisera, comme de l'argile [...] Et il vit le roi Messie, comme il est écrit, “Et vous avez regardé jusqu'à ce que la pierre détachée [...]”. Reish Lakish dit: C'est le Roi-Messie. “Et il avait frappé la statue sur ses pieds” - [signifiant que] tous les royaumes sont incorporés dans cette image » (cf. Midrash Tanhuma, Teruma 6) ; « “Ces sept-là”. Qu'est ce qui est indiqué par la phrase “ces sept-là” ? Le mot sept est expliqué par ce qui est écrit concernant le Roi-Messie : “Qui donc méprisait ce jour d'événements minimes ?... Ces sept-là (Zacharie 4,10). C'est pourquoi il est dit : “Qui es-tu ô grande montagne ?” (Zacharie 4,7). Les Ecritures font état autre part en ce qu'il le concerne : “Mais il jugera le pauvre avec justice” (Esaïe 11,4) et “il arrachera la pierre de faite, tandis qu'on criera : “Bravo, bravo pour elle !” (Zacharie 4,7). Après cela il est écrit : “Alors se brisèrent, tout à la fois, fer, argile et bronze...et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne qui remplit toute la terre” (Daniel 2,35) » (cf. Midrash Tanhuma-Yelammedenu: An English Translation of Genesis and Exodus from the Printed Version of Tanhuma-Yelammedenu with an Introduction, Notes, and Indexe, publié par Samuel A. Berman, [KTAV Publishing House, Inc.], 1996, pp.182-184) ; « Le neuvième roi est le Roi-Messie, qui, à l'avenir, régnera d'un bout du monde à l'autre, comme il est dit, “Il dominera d'une mer à l'autre” (Psaume 72,8) ; et un autre texte de l'Écriture dit : “Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre” (Daniel 2,35) » (cf. Pirke de Rabbi Eliezer (The Chapters of Rabbi Eliezer the Great) According to the text of the manuscript belonging to Abraham Epstein of Vienna, Londres, 1916, p.83).

Nous devons nous tenir devant lui, en son honneur, car il est un fils de la Torah. L'autre lui dit : Mais faut-il se tenir devant une personne argumentative ? Entre-temps, Geneiva s'approcha d'eux et leur dit : Que la paix soit sur vous, **rois**, que la paix soit sur vous, **rois**. **Ils lui dirent : D'où sais-tu que les Sages sont appelés rois ? Il leur dit : Comme il est écrit à propos de la Torah dans le livre des Proverbes : 'Par moi règnent les rois'** (Proverbes 8,15) »

Dans le Midrash Tehilim sur le Psaume 68,15 :

« 'Quand les rois expliquent, le Tout-Puissant est en elle' (Ps. 68:15) : quand Israël s'engage continuellement dans l'étude de la Torah, le Saint, béni soit-Il, fait habiter sa présence en Israël. 'Tu rendras Zalmon aussi blanc que la neige' (ibid.) : même si l'interprétation d'une loi est obscurcie d'Israël comme par une ombre (zalmut), le Saint, béni soit-Il, la rend blanche comme la neige et clarifie ça pour eux. **D'où savons-nous que les disciples des sages sont appelés rois ? Car il est dit 'Par moi les rois règnent et les princes décrètent la justice'** (Prov. 8:15) »

Dans le Talmud de Babylone, traité Shabbat 10a :

« La Guemara interroge encore : jusqu'à quand siègent-ils (les juges) en jugement ? Quelle est l'heure habituelle à laquelle le tribunal s'ajourne ? Rav Sheshet a dit : Jusqu'à l'heure du repas, midi. Rav Hama a dit : Quel est le verset qui fait allusion à cela ? Comme il est écrit : "Malheur à toi, terre où **ton roi** est un garçon et que tes serviteurs mangent le matin. Heureux es-tu, pays où **ton roi** est libre et où tes serviteurs mangent à temps dans la force et non dans l'ivresse" (Ecclésiaste 10:16-17). Il interprète le verset : Les ministres dans un pays approprié ne s'assoient pour manger qu'après s'être engagés dans la force de la Torah et dans le jugement et non dans l'ivresse du vin »

D'après les annotations dans les éditions talmudiques, les juges sont ici comparés à des rois. Dans le traité Sanhédrin 7b nous lisons :

« Lorsque R. Dimi est venu [de Palestine], il a raconté que R. Nahman b. Cohen avait donné l'exposition suivante du verset : "Le roi par la justice établit le pays, mais celui qui aime les dons le renverse" (Proverbes 29,4). **Si le juge est comme un roi**, en ce qu'il n'a besoin de l'aide de personne, il établit le pays, mais s'il est comme un prêtre qui parcourt les aires pour percevoir son dû, il le renverse »

Là encore, d'après les annotations dans les éditions talmudiques, les juges sont ici comparés à des rois. Nous sommes donc bien dans un contexte où les termes employés dans les prophéties (bâtisseurs, rois) sont appliqués aux autorités jérusalémites par eux-mêmes. Jésus ne pouvait faire que ce rapprochement et les autorités l'avaient très bien compris (Mt 21,45) **puisque se désignant eux-mêmes comme tel**.

Si les élites jérusalémites sont identifiées aux rois de la prophétie, leur royaume est par conséquent identifié au quatrième royaume composé de fer et d'argile. Dans la Sainte Ecriture, le royaume d'Israël dont le Messie sera une pierre d'achoppement et à la tête duquel les élites jérusalémites sont censées être, **est précisément comparé à l'argile** (Jérémie 18,7 ; Esaïe 64,8).

I.2. L'alliance entre le fer et l'argile : le Sanhédrin demande l'aide des Romains

- Le texte massorétique de Dn 2,43 contiendra *bizra'* pour expliquer la signification de l'alliage entre le fer et l'argile. Ce nom provient du nom araméen *zera*. S'il signifie descendant, progéniture qui donnera la lecture littéraliste de la LXX, il prendra aussi le sens figuré de fruit/graine/semence d'idolâtrie. Prenons un exemple qui est toujours dans la thématique de la vigne. En Esaïe 17,10-11 nous lisons : « Tu as oublié le Dieu de ton salut, Tu ne t'es pas souvenu du rocher de ton refuge. Aussi tu as fait des plantations d'agrément, **Tu as planté des ceps étrangers** ; lorsque tu les plantas, tu les entouras d'une haie, et le matin tu feras pousser **ta semence** (zar'ék) ; mais au jour de l'entrée en possession, la moisson sera un monceau, et la douleur, incurable ». Le mot *zera* est employé ici. Le targum interprétera ce mot comme suit : « Tu as abandonné le Dieu de ton salut, et tu ne t'es pas souvenu de la crainte du Fort dont la Memra est ton secours ; car tu as été planté, comme une plante choisie, **et tu as multiplié les actes de corruption**, dans le lieu où tu as été sanctifié pour être un peuple, **là tu as corrompu tes actes**, et même quand tu es entré dans le pays de la maison de ma Shekhinah, où il convenait pour que vous serviez, **vous avez abandonné mon service et avez servi des idoles**, vous avez reporté un jour de repentir jusqu'au jour de votre rupture, alors votre chagrin était inconsolable ». Le nom *zera*, la semence, est pris au sens de l'idolâtrie.

Ainsi, l'alliance entre le fer et l'argile se fera par le biais de leur *semence*, c'est-à-dire sur la base de leur idolâtrie. Selon la littérature rabbinique elle-même, la génération où vint le Christ était habitée par ce qu'ils appellent le *sinath hinam*, la « haine gratuite ». Nous lisons dans le traité Yoma 9b : « Pourquoi le premier Temple fut-il détruit ? A cause de l'idolâtrie, de l'immoralité et de l'effusion de sang [...] Mais pourquoi le second Temple a-t-il été détruit ? [...] A cause de *sinath 'hinam*, la haine gratuite opposant les Juifs les uns aux autres. Cela t'enseigne que la haine gratuite est considérée comme étant de même gravité que les trois péchés d'idolâtrie, d'immoralité et d'effusion de sang tous ensemble ». Le Seigneur se fait l'écho de cette haine qui les habitait lorsqu'il déclarait : « Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, **et ils ont haï et moi et mon Père**. Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : **Ils m'ont haï sans cause** » (Jn 15,24-25).

Cette haine a poussé les élites à chercher de l'aide auprès du pouvoir romain -représenté alors par Pilate- pour le mettre à mort. Le Seigneur prophétisa cette alliance : « Voici, nous montons à

Jérusalem, et le Fils de l'homme **sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes**. Ils le condamneront à mort, **et ils le livreront aux païens**, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient » (Mt 20,18-19) ; « Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. **Car il sera livré aux païens** ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir » (18,31-33). L'Apôtre Pierre souligna encore cette alliance : « Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, **vous l'avez fait mourir par la main des impies**. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle » (Actes 2,22-24) ; « Contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, **Hérode et Ponce Pilate** se sont ligués dans cette ville avec les nations **et avec les peuples d'Israël** » (Actes 4,27).

I.3. L'« alliance » entre le fer et l'argile ne durera pas.

En Mt 21,44 le Seigneur dit « celui qui tombera sur cette pierre s'y **brisera**, et celui sur qui elle tombera sera **écrasé** (καὶ ὁ πεσὼ ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον **συνθλασθήσεται** ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, **λικμήσει** αὐτόν) ». Dans le contexte de Matthieu 21, la prophétie de Daniel s'applique aux élites jérusalémities. Cela signifie que le jugement tombe avant tout sur les Pharisiens et les Grands Prêtres. La manière dont Jésus aborde la prophétie de Daniel montre que Rome, symbolisé par le fer, n'est pas encore visé, n'est pas encore soumis au jugement. **Au contraire comme nous verrons plus tard**. Mais comment Jésus a-t-il pu isoler l'argile du fer puisque le quatrième royaume est censé être précisément une alliance entre l'argile et le fer ? On remarquera deux choses. La première est que la prophétie de Daniel, comme on l'a dit, est conditionnée par celle d'Esaïe 8,14-15 (*celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera*). La seconde est la prophétie de Daniel telle qu'on la retrouve dans la Septante. Nous lisons en Daniel 2,42 à propos du quatrième royaume : « *les doigts des pieds étant **partie de fer, partie d'argile, une part de ce royaume sera forte, une autre sera broyée*** (καὶ ἀπ' αὐτῆς ἔσται **συντριβόμενον**) ». Selon la lecture de la Septante, **c'est la partie d'argile qui est avant tout broyée**. Et relevons que c'est le même verbe qui employé ici qu'en Esaïe 8,14-15 : « *C'est pourquoi beaucoup d'entre eux seront sans force, et ils tomberont, et ils seront brisés* (καὶ **συντριβήσονται**) ; ils approcheront du filet, et ils y seront pris ». De fait, la prophétie de Daniel est bien contextualisée par celle d'Esaïe 8,14-15 dans l'approche de Jésus et est par conséquent orientée vers les élites jérusalémities.

Les élites jérusalémities, en s'alliant avec les Romains, se voient être, comme la prophétie de Daniel le précise, dans une alliance qui ne pourra pas tenir. Pourquoi ? Lorsque nous lisons la Sainte Ecriture, nous constatons que Dieu punit la nation d'Israël en l'assujétissant à une autre nation. En Deutéronome 28 nous lisons à propos du cas où Israël est infidèle à Dieu :

« Yahvé te fera battre par tes ennemis ; tu sortiras contre eux par un seul chemin, et tu t'enfuiras devant eux par sept chemins ; et tu seras un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre [...] Tes fils et tes filles seront livrés à un autre peuple ; tes yeux se consumeront à les guetter chaque jour, et tu ne pourras rien faire. Le fruit de ton sol et le produit de ton travail, un peuple que tu ne connais pas les mangera : chaque jour, tu ne seras qu'exploité, maltraité [...] Le Seigneur te mènera, avec le roi que tu auras établi sur toi, vers une nation inconnue de toi et de tes pères, et là tu serviras d'autres dieux : du bois et de la pierre ! » (Dt 28,25, 32-33, 36)

En s'alliant avec le pouvoir Romain, les élites jérusalémities s'allièrent avec leur propre bourreau. C'est ce que signifie la prophétie de Daniel lorsqu'il est dit : « *Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce*

qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; **mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile** ». L'argile sera broyée par le fer. Cette conséquence, Jésus l'annonce en disant « celui qui tombera sur cette pierre s'y **brisera**, et celui sur qui elle tombera sera **écrasé** ».

Cette conséquence, celle de l'argile broyée par le biais du fer, Jésus va l'annoncer dans la parabole qui suivra la prophétie de Mt 21,42-44, en Matthieu 22,1-7. Cette parabole est la conséquence de la prophétie de Mt 21,42-44. Elle dit :

« Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes boeufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. **Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville** »

La parabole est introduite par la formule « **Jésus, prenant la parole**, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit... (Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἶπεν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λέγων) ». Le verbe ἀποκρίνομαι signifie principalement « donner une réponse à une question posée, répondre ». Mais le contexte montre qu'il n'y a aucune question posée à Thomas. Donc le verbe prend un autre sens, celui de l'« imitation de l'hébreu *anah*, commencer à parler, mais toujours où quelque chose a précédé (soit dite, soit faite) à laquelle la remarque se réfère »². Par ce verbe, la parabole du festin est par conséquent rattachée à la prophétie de Mt 21,42-44. Dans cette parabole, nous revoyons le même schéma que dans la parabole des vignerons.

Des serviteurs sont envoyés à deux reprises et les deux fois les serviteurs sont rejetés, martyrisés, tués. La conséquence cette fois-ci n'est pas un remplacement **mais une destruction**. Jésus, après avoir annoncé que le royaume de Dieu sera retiré aux élites jérusalémites pour être donné aux Apôtres, prophétise les conséquences de cette passation en Mt 21,44 : « celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé », c'est-à-dire, selon la parabole du festin de Matthieu 22,1-7, les élites n'écouteront pas la prédication des Apôtres symbolisés par les serviteurs et verront leur ville être détruite par les « soldats du roi », c'est-à-dire les Romains. Ainsi, la prophétie du quatrième royaume composé de fer et d'argile, alliance visant initialement à mettre à mort le Seigneur, se verra être réalisée puisque le fer brisa l'argile, Rome incendia et détruisit Jérusalem.

² Cf. *A Greek-English lexicon of the New Testament*, being Grimm's Wilke's Clavis Novi Testamenti, tr., rev. and enl. by Joseph Henry Thayer, 1889, New York, p.63.